



~~2,706.~~
~~A~~

1964

Nation Iroquoise



1078
A



Mation Propriete



Handwritten text from the adjacent page, including fragments like 'A', 'M', 'L', 'la', 'C', 'a', 'N', 'e', 'es', 'on', 'en', 'co', 'le', 'de'.

1

Abregé des vies et
mœurs et autres
Particularitez de
la Nation Iroquoise
laquelle est diuisée en
Cinq villages. Sçauoir
Agnéz, Onney et
Montagué, Goyogouan
et Sonnontoüans

Le Premier village qui est anciennement
est voisin d'orange, le 2^{eme} qui est
onneyoutte est a 25 lieues de distance
en montant au Sud-ouïest, le 3^{eme} qui
est Montagué est a 18 lieues d'onneyoutte
le 4^{eme} qui est goyogouan est a 20 lieues
de Montagué et les Sonnontoüans qui sont

les derniers villages sont éloignés de
goyogouian de 12 lieues de sorte qu'ils oc-
cupent en longueur plus de 75 lieues
de pais je veux dire depuis le premier
village jusqu'au dernier. Ces terres dont ils sont
les maîtres s'estendent autant qu'ils veulent.
Il faut remarquer que quoique ce pais la
soit rempli de montagnes il est vray de
dire que les terres y sont merueilleuses
leur blé d'inde y vient tres beau ainsy que
tout ce qu'ils y sèment les arbres y sont
d'une prodigieuse grosseur marque évi-
dente de la bonté de la terre le chataigner
y est plus gros que celui d'europe le fruit
en est plus petit que le nôtre il s'y trouue
des patiches sauvages des meurtiers de
deux sortes rouge et blanc les noirs y
sont en abondance de plusieurs sortes
et il s'en trouue d'aussi bones qu'en fran-
ce mais il n'y en a pas beaucoup attendu
que les Sauvages coupent les arbres pour
en avoir le fruit ils en usent de la sorte
à l'égard des chataigners et meurtiers

La vigne sauvage y est abondante le raisin²
en est tres beau et bien fourny de plusieurs
Espèces qui meurt parfaitement bien s'il
étoit affranchy je le croirois aussy bon que
le nôtre il y a aussy des prunes de qualite
differente j'en ay veu de blanches come les
nôtres que nous nomons darille qui sont
tres bones il sy trouue beaucoup de pruniers
qui se chargent plus de fruits que ceux
que nous cultiuons mais il n'est pas bon
les fraizes, framboizes, et deux especes de
meures des rances y sont en abondance
aussy bien que d'autres fruits qui sont
inconnus en europe il sy trouue des ruc-
lines et noisettes en quantité.

Ces terres sont entre coupées de petites
ruiuers dont la plus grande partie
porte canots et batteaux il sy trouue aus-
sy quantité de lacs dont ils retirent de
grandes douceurs par le prodigieux nom-
bre de poissons qu'ils y prennent come
saumons truites brochets poissons dorés

achigans anguilles et tous autres qui les
nourissent plus de 4 mois de l'année.
Les animaux de plusieurs especes y sont
en nombre. Sçavoir. Cerfs Cheureüils Ours
Orignaux Castors Loutres, Loays Lous-
seruiers Renards Martes Pécants Vixons
Belleseaux Porc-espics Rats musqués Rats
de bois Cheureüils volans Cheureüils roux
Cheureüils noirs et gris qui sont beaucoup
plus gros que les autres dont ces sauva-
ges se font des robes de la peau fort
estimée entre eux les lièvres y sont plus
petits que les nôtres.

Les Dindes sauvages Perdrix Griues
Etournaux et toutes Oiseaux se trouvent
en quantité dans l'étendue de ce pais les
fourtes y sont d'un grand secours par
la quantité prodigieuse qu'ils en prennent
avec des filets dont ils se nourrissent plus
de 2 mois de l'année. Il y a quantité d'oi-
zeaux de riviere de toutes les especes de

celles
j'ose
nom
que
Vois
vous
des
Vo
C
La
bien
d'au
qui
site
se c
rien
a ce
qui
por
bon
acc
que

3

celles que nous auons dans le Canada et
j'ose auancer qu'ils sont en plus grand
nombre attendu qu'ils ne sont pas si chassés
que parmy nous.

Voila monsieur à peu près ce que je puis
vous marquer pour vous donner une idée
des terres que possede cette nation

Voyons maintenant leur Religion

La religion de ces peuples consiste en
bien peu de chose ils ne reconnoissent point
d'autre dieu que le Soleil et c'est à luy a
qui ils s'adressent dans toutes leurs néces-
sités tant pour la guerre que pour la chas-
se c'est pourquoy ils n'emprètent jamais
rien sans auoir d'onné auparauant à fumer
à cet acte le priant de dissiper les nuages
qui l'environnent qui est un presage assuré
pour eux qu'ils croyent être regardés de
bon oeil de cette diuinité lors qu'il leur
accorde. Ils ne sauoient ce que c'estoit
que priere deuant que les Reuerends peres

Desuistes y eussent esté lesquels n'ont rien
negligé pour leur faire embrasser. Mais
comé leurs vices capitaux sont tout a
fait opposés a nôtre religion cela ne pas
laisse de diminuer le fruit que deuoient
esperer de si belles missionnaires l'ytroque-
rie a toujours esté un grand obstacle pour
ceux qui y ont presché l'euangile.

Les filles et femmes y sont tres debauchés
et ne courent aucun risque que d'estre
abandonnés de leurs maris ce qui arrive
souuent et les filles addonnées a cette pas-
sion ne se marient gueres d'ordinaire
ces Sauvages aiment la vertu sans la vou-
loit pratiquer Il n'est point de regles sans
exception ainsoy il s'y trouue des ménages
qu'il ny a que la mort seule qui puisse
les separer. Ceux ou celles qui sont at-
teints de vol dans ces pais la ne sont
pas plus estimés que parmy nous et
ces Sauvages en font quelques fois justice
la Medisance y regne beaucoup et ce sont

4
dant n'a point de suites que dans l'y-
vrognerie. La jalouſie y trouve ſa place
auſſi bien que l'enuie, point de bataille
parmy eux à moins que l'eaudevie ne
ſ'en meſle tenant pour indigne celui
qui ſe fâcherait ſans être yute cepen-
dant il eſt uſay de dire que quelques
fois le mary et la femme ſe battent, et qui
cauſe cela? quelques fois la jalouſie dans
d'autres temps l'yuteſſe ſans que le plus
ſouuent cela porte a conſequence. Quoi
qu'ils n'aiment pas beaucoup les menteurs
je crois qu'il n'y a point de païs ou on ment
mieux que dans ceſ lieux là. Les vieillards
ſe mes et filles parlent de la bagatelle ca-
pable de faire rougir les jeunes gens
les plus debordés les jeunes hommes ſont ar-
rés reſerues ſur ce ſujet.

De la maniere dont ils
ſe donnent leurs Conſeils
Il faut remarquer qu'ils en ont de plu-

sieurs Sortes attendu que chaque village
est composé de plusieurs familles les uns
plus et les autres moins. Celuy donc ou
celle qui a quelques propositions a faire
comence par assembler les anciens de la
famille et si c'est quelque chose qui re-
garde les guerriers on fait venir un ou
deux capitaines de cette même famille
pour être témoins de la chose qu'on pro-
pose chacun y donne sa voix d'une mani-
ere tres serieuse après quoy ils conviennent
des faits cela étant finy un ancien dé-
puté par eux va inviter les autres famit-
les je veux dire anciens et chefs de guerre
supposé que la chose le demande ainsi tou-
tes ces formalités se font d'une manière
tres honnête ce qui ma surpris plusieurs
fois de voir en cela leur Conduite. enfin
étant assemblés cette proposition paroît
sur le tapis aux invites par Colliers -
quand la chose est de consequence après
quoy ceux qui ont propose se retirent

et de
capac
diron
de leu
fois q
même
fait
prote
prop
ges c
part
de H
la fa
lan
des
allé
Con
con
Il
est
que

5

et s'en vont a l'écart a une distance capable de les empêcher d'entendre ce que diront ceux qu'ils ont attirés pour l'examen de leurs propositions il arrive quelques fois qu'ils ne décident point sur l'heure même et d'ordinaire leur décision ne se fait promptement que dans une affaire pressée. Si dans la décision on juge à propos d'en donner avis aux autres villages cela se fait avec cérémonie comme par exemple Onéyst. qui est composé de trois familles savoir la famille du loup la famille de la tortue et celle de l'ours dans ce cas ils députent un ou deux des principaux de chaque famille pour aller communiquer à leurs alliés leurs projets.

Conseils Pour ce qui concerne La Guerre

Il faut remarquer que la nation Iroquoise est celle de tous les sauvages la plus belliqueuse & si le François ne s'étoit point éta

Ily dans ce Pais il ne faut pas douter qu'ils ne se fussent rendus les maîtres de toutes les autres nations sa perte a comencée lorsque l'envie leur a pris de nous faire la guerre c'est surquoy ces Sauvages raisonnent quelques fois sans pourtant y vouloir reflexir.

Les Conseils pour la guerre se font d'ordinaire le plus secrettement qu'il est possible cela se fait par une assemblée des anciens de chaque village il s'y joint dans ce conseil des femmes qui ont leur voix et qui décident come les vieillards ils mettent sur la natte pour me servir de leur terme tous les griefs qu'ils croyent avoir contre la nation qu'ils veulent frapper et après qu'ils ont decidés sur ce sujet il se fait une autre assemblée ou les chefs de guerre sont appelés alors un orateur choisy de l'assemblée harangue les Chefs de guerre et leur fait conoitre la necessité indispensable qu'ils ont de se venger contre ceux dont ils croyent avoir été insultés,

La harangue finie les principaux chefs⁶
de guerre s'assemblent a vne distance
du rond des anciens et font leurs reflexi-
ons sur la harangue qui leur a esté faite
et après avoir décidé de la réponse qu'ils
doivent faire ils retournent a leur pre-
miere place dont l'un d'eux qui doit
parler se leue et repete tout ce qui a été
dit cy devant après quoy il leur déclara
ce qu'ils ont concludé cela finy il chan-
te la chanson de guerre et chacun y
chante la siene. Capitaines, Soldats, et
les anciens aussy. Voila come s'allume
leur guerre & le plus souuent ils la font
a ceux qui ne leur ont jamais fait aucun
mal. toutes ces ceremonies faites ils conuien-
nent du jour qu'ils doivent partir et pour
lors chacun s'en retourne a son village et
y estans arrivés ils font assembler tous
les guerriers dans une Cabane d'un
chef de guerre qui est d'ordinaire pour
ces sortes d'assemblies. enfin quand ils y
sont tous rendus vn de ces anciens leur

raconte ce qui a esté projeté ayant finy
il entone sa chanson de guerre les Specta-
teurs en font autant chacun a leur tour
il faut sçavoir que la Chaudiere de guerre
bouille pendant qu'ils chantent elle se
nomme chaudiere de guerre attendu que
c'est pour ce dessein qu'elle a esté mise au
feu le festin finy un vieillard va faire
le cry dans le village par lequel il ex-
horte les femmes et filles de travailler
incessamment aux provisions nécessaires
pour cette expedition elles le font avec
une promptitude surprenante ce que j'ay
admiré plusieurs fois de voir & non à cet
seul leur obéissance enfin le jour assigné
pour le départ arrivé ces femmes et filles
se chargent des provisions de ces quartiers
et leurs yportent a dix ou quinze lieues
de leurs villages où ils s'arrêtent quelque
fois pour chasser ou ils tuent chevreuils
cerfs ours et dindes que ces femmes ap-

portent a leurs Villages. les Capitaines⁷
et Soldats continuent leur route dont
la campagne est quelque fois de 4 a 5
et 6 mois attendu qu'ils ne font que de
tes petites journées et ne marchent ja-
mais d'un temps sombre a moins que ce
ne soit dans une affaire pressée et sou-
vent tous leurs beaux projets se termi-
nent quelques fois a 4 ou 5 cheveleures &
autant de prisonniers a trois ou quatre
cents homes qu'ils sont de ce party ils
s'en reviennent aussi glorieux que s'ils
auroient gagné une bataille entiere.

Pour leur rendre toute la justice qui
leur appartient il est vray qu'ils ont
enlevé des Villages entiers ou il y avoit
jusqu'a douze et quinze cents ames qu'
ils ont partagés par nation et ensuite
adoptés dans leurs familles je veux dire
les jeunes personnes car fort rarement
ils donnent la vie aux homes faits ap-
prochans qu'ils ne puissent s'accoutu-
mer chez eux et qu'ils ne s'esquient

le feu est la fin de la vie de ces pauvres
malheureux qui sont brûlés plus cruelle-
ment que tout ce que je pourrois vous
en dire j'ay esté témoin de plusieurs a
qui ce malheur est arrivé et en outre
de huit homes tant François que Sau-
vages qui ont finy leurs jours dans
ces tourmens terribles et cela causé par
la mort d'un seul homme de la nation
Donéysst qui avoit esté tué en guerre.

Conseils Particuliers Pour La Guerre

Ces Sortes de Conseils se font tout
autrement que les autres comé par exem-
ple celui ou celle qui aura perdu son
fils son mary ou son neveu il leur est
permis d'en tirer vengeance et voicy
comé ils entreprennent la chose par un



8

Colliers qu'ils fontent a un guerrier qu'ils
connoissoient être amy du deffunt. et sou-
uent c'est ceux qui sont d'une autre fa-
mille qui vengent cette mort ces sortes de
colliers ne se refusent jamais attendu que
c'est faire honneur a celuy a qui on le porte
sente celuy donc qui est choïsy pour cela
a le soin d'envoïler les Soldats qu'il luy
saut pour cette expedition toutes sortes
de morts se peuvent venger de cette manie-
re chés eux, car ils n'examinent point si
le deffunt est mort sur sa natte ou si il
a esté tucé en guerre cela leur est égal
souvent ils inuitent des guerriers ~~Des~~
autres villages pour se joindre a eux ce
qui leur est accordé ils sortent du vil-
lage en tirant chacun un coup de fusil
qui signifie leur départ ils vont quel-
ques fois 2 ou 300 lieües pour venger ces
sortes de morts ou bien souvent ils ne
reüssissent pas et quand ils ont faits

quelques prisonniers ils en fontent un pour
remplacer le defunt dont la vie depend
de celuy ou celle a qui il aura esté done

Mais pour ces sortes de morts peu sont
exemts du feu. J'ay omis a vous marquer
quelque chose de la reception qu'ils font
a ces pauvres prisonniers. Celuy donc qui
comande le party destache d'ordinaire
deux couriers pour avertir le village du
coup qu'ils ont fait ainsi que du jour
qu'ils y doivent arriver et lorsque ces
deux deputés approchent de leurs villa-
ges ils font de distance en distance au-
tant de cris come de cheueures et
prisonniers qu'ils ont faits dans ce party
je vous diray aussi qu'en ces sortes de par-
tis on perd ⁹⁹ du monde. Ces sortes de cris se
font tout autrement, ce qu'ils sauent tres
bien discerner les anciens interrogent
ces deux nouveaux arrivés savoir si
ceux qu'ils ont laissés ont des viures

Suffisamment pour les amener jusqu'au
 village et s'ils disent qu'ils en manquent
 aussi tôt on détache du monde pour leur
 en porter enfin le jour vient qu'ils doi-
 vent arriver homes femmes et enfans sor-
 tent du village et vont au devant de
 quelques fois plus d'une demie lieüe en fai-
 sant des cris capables de faire dresser
 les cheveux Ces pauvres malheureux pri-
 sonniers tombent entre leurs mains a qui
 ils donnent la salüede c'est leur terme
 et comént les salüent-ils ? par Coups de
 bâtons et de pierres de coups de Cousteaux
 et a coups de dents ils leurs arrachent les
 ongles ce n'est pas cette nation seule qui
 observe cette mauuaise maxime de mal
 traiter ainsy les prisonniers ce sont tous
 les Sauvages en general a la verité les
 uns bien plus cruels que les autres ;
 Conseils, Pour aller
 Pleurer Les Morts.

Quand il arrive que quelque conside-
table d'un village est mort cela vient aussy
tôt a la connoissance des autres pour lors
il se fait vne assemblée des autres villages
qui tous d'un commun accord fournissent à
ceux qui sont députés pour aller pleurer
le deffunt de la porcelaine ou bien quel-
ques hardes ou peltries en la place cela se
fait avec vne grande ceremonie et d'une
maniere tres serieuse et en faisant leurs
complimens ils couurent le corps du mort.
de ce qu'ils ont porté cette ceremonie étant
finie de ceux dont je parle vn ancien
du village du deffunt les remercie tres
hônêtement avec aprobaton de la nation
de la part qu'ils ont pris a la portee
qu'ils ont fait leurs civilitez acheuées tant
d'une part que d'autre chacun se retire
chés soy et quelques temps après on tra-
uaille a substituer vn autre de la famille
du deffunt pour reprendre son nom cela

étant fait ils vont le communiquer aux quatre autres villages dont il leur en coûte quelques Colliers de porcelaine; les hommes distingués meurent dans ce pays la come dans le nôtre. mais leurs noms regnent toujours.

De Leur Esprit

De toutes les nations que nous avons en ce pays il n'y a que le Huron qui les surpasse pour l'esprit j'ay toujours oüy dire par les RR PP. Jesuites que l'Yroquois en avoit beaucoup et cela a paru en bien des endroits car ils ont toujours se battre les autres sans se laisser tromper eux mêmes ils ont la memoire tres bone et s'apliquent beaucoup a raconter leurs affaires passées c'est pourquoy ils n'oublient jamais rien. point de nation au monde plus politique que celle la et qui sache mieux se gouverner; ils sont

toûjours d'une tres grande intelligence les
uns avec les autres quand il s'agit de por-
ter des nouvelles d'un village a l'autre ils
n'ont qu'a Comander et aussitôt ils sont
obéis il ny a jamais de refus soit pour la
découverte ou pour la chasse et pour tout
autre chose ils sont tres actifs et fort pre-
voyans et adroits a tout ce qu'ils veulent
faire raisonnant tres juste sur tout ce qui
les Concernent laborieux sur tout ce qui
peut leur faire plaisir ils s'attachent
beaucoup a faire quantité de blé d'inde
séves et autres choses qu'ils sèment aussi
c'est pourquoy ils n'ont point de peine
à quitter leurs villages pour aller faire
la guerre aux autres nations attendu qu'ils
laissent a leurs familles tout ce qui est
nécessaire pour leur subsistance voila
l'avantage qu'ils ont sur une partie des
autres nations que tant s'en faut qu'ils
soient si laborieux que l'Iroquois, ils

Sont aussi très généreux, et j'ay trouué en eux une générosité qui n'est point commune aux autres sauvages, qui est l'hospitalité car quand ils rencontrent quelques François ou autres qui manquent de viures ils se font un vray plaisir de leur donner le plus beau et meilleur qu'ils ont et le plus souuent ils arrêtent a leurs Cabanes ceux qui y passent afin d'auid tout le temps de les bien régaler.

De Leurs Qualitez

Si Cette Nation à quelques bones qualitez je leur en trouue de très mauuaises je comencerauy par l'yrrognerie surquoy ils sont insatiables ce qui les rend capables de tout vice les Femmes ont cette passion come les hommes ce qui cause a cette nation bien du desordre qu'un homme yure en poignarde un autre qui ne le sera pas il en est quitte pour dire qu'il n'auoit point

D'esprit et que la boisson luy auoit ôtée
la raison il est vray de dire que les famil-
les interessées tant d'une part que d'autre
trouuillent a s'accomoder cette affaire. et
souuent le meurtrier se retire du village
apréhendant qu'il ne luy en soit fait autab
quand il leur arrive vn pareil accident
celuy qui est le meurtrier fait vn party
de guerre afin d'auoir vn prisonnier qu'il
donne a la place de celuy qu'il a tué et voi-
la come cela se s'accomode et par la suite
il se donne bien de garde de se trouuer yste
avec les parens de celuy dont il a esté le
meurtrier veu que dans cette rencontre
on pourroit le payer d'un même coup
ce qu'il n'apréhende pas hors de la boisson
qu'un de ces Sauvages s'auoit en trouue
un autre qui ne le sera pas et qu'il luy
dise je viens pour te tuer celuy qui n'a
point beu baisse la tête et enfin attend
avec vne patience inconceuable le coup
de la mort dont il est menacé ce qui

souvent arrive il ma arrive de pareilles
 aventures dans le temps que j'estois prisonnier
 chez les Sauvages j'estois toujours menacé de
 perdre la vie par ces sortes d'yurognes mais
 come je me tenois sur mes gardes et bien
 resolu de me deffendre j'ay toujours cru
 que cela les retenoit et a empêche que je
 n'aye esté insulté deux.

De Leurs Superstitions

Tous les Sauvages en general sont super-
 stitieux j'en remarque beaucoup dans cette na-
 tion come par exemple ils croyent ne deuoit
 jamais être atteints d'aucune maladie à moins
 qu'elle ne soit generale et toutes celles qui
 leur surviennent en particulier ils les attri-
 büent a quelque sort qu'on leur a jetté celuy
 donc qui est attaqué d'une a recours aussitôt
 au jongleur ou magicien et le prie de vouloir
 luy dire la cause de son indisposition &
 aussy fôt ce faux devin entre dans une suerie
 ou il fait toutes sortes de contorsions hideu

ses et contrefait le cry de plusieurs sortes
d'animaux et chante continuellement ~~en~~
et crie come si on le battoit dans sa suërie
enfin lassé de toutes ses folies il sort de
sa suërie et dit au malade qu'il seait
celuy ou celle qui l'ont ensorcele et les
nomme aussitôt les anciens ou guerriers de
cette famille font venir les accusés et leur
demandent la raison pourquoy ils ont jeté
de la mauuaise medecine sur vn tel et
s'il s'en trouue qui n'argent pas l'esprit
de se deffendre ils sont assurés d'auoir
la tête cassée et tout cela est causé par
vne rancune de ce faux deuin qui est sou-
uent cause de la ruine d'une famille entiere
Come le propre de cette est d'aimer beaucoup
a faire la guerre souuent ils sont des rêues
a quoy ils ajoutent foy et pour se garantir
d'un mauuais qu'ils croyent auoir fait ils
sont faire vn festin de dance de la mani-
ere qu'ils le jugent a propos je dis cela
ainsy attendu qu'ils en ont de plusieurs sortes

celuy donc qui est prêt a partir pour la
 guerre demande a sa famille qu'il soit fait
 un festin ou il ne doit avoir que des femmes
 qui y dansent avec chacune une tortue a
 la main accomodée exprès dans lesquelles
 il y a quelques grains de rassade qui font
 du bruit a mesure qu'elles les remüent
 chacune des invitées y chante la chanson
 et y dansent toutes en rond avec des gestes
 qui surpassent l'imagination et bien souvent
 à ces sortes de danses il y en a qui y sont
 toutes nues come la main

De Leur Deuil

Il faut croire que cette nation est aussy
 sensible a la mort de leurs proches come
 nous le sommes des nôtres, le deuil de celuy
 qui a perdu son pere ou sa femme est de s'oter
 tous les bijoux qu'il a au Col ses pendans
 d'oreille et ses brasselets et cesse de s'ac-
 comoder la tête et ne paroit en aucune
 assemblée de divertissemens se couverte des

plus mauvaises hardes qu'il ait, il cesse
de porter ce deuil quand les plus pro-
ches parens du côté de son pere luy
ordonent de le quitter, ils en usent ainsi
quand c'est pour une femme;

La femme qui a perdu son mary le porte
plus triste que l'homme elle quitte tous ses
bijoux aussi et se ceinture d'une mauvaise
se couverte, se couche sans se deshabiller
a toujours ses cheveux épars sur son corps
et qui luy couvrent tout le visage elle
pleure presque toujours cela continue jus-
qu'à ce que les parens de son mary luy
viennent essuyer les larmes cela s'appelle
ôter le deuil. Cependant cette femme con-
tinue à pleurer soir et matin elle crie
à pleine tête et autant de femmes qui
se trouvent dans cette cabane font la
même chose toutes à la fois pendant
l'espace d'une heure les querriers qui
sont en cette cabane se trouvent tres

Souvent Sensibles à ces Sortes de pleurs
ce qui les engagent d'ordinaire à partir
pour la guerre pour venger cette mort
Comme j'ay obmis cy deuant de vous parler
de leur corporance je m'enuais en dire
quelque chose je dis donc que les hommes
sont bien proportionés dans leur taille
ils sont presque tous grands homes ils
ont l'air fort fier et sont assés alaires
de leur Corps ils ne sont baranés que par
ce qu'ils sont exposés presque tout nuds
a l'ardeur du soleil ce qui contribue en
core beaucoup a leur rendre la peau
noire sont les huiles et les graisses
dont ils se frottent souvent le Corps
ils n'ont point de barbe attendu qu'ils
se l'arrachent a mesure qu'elle leur
vient ils ont tous, les cheveux noirs
et fort longs les guerriers se les coupent
de côté droit a un pouce de leur racine
et laissent pendre ceux de la gauche

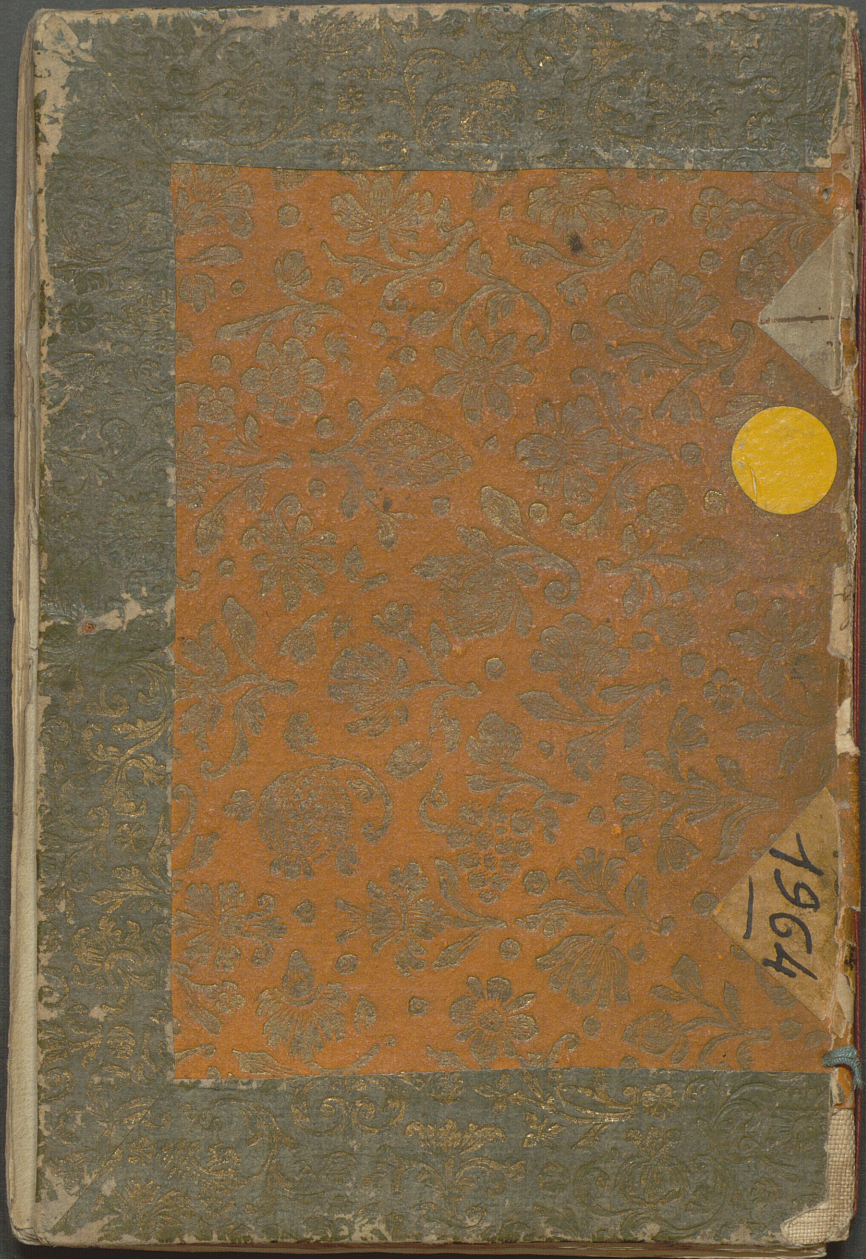
Les femmes et filles sont passablement jolies elles ont l'air fort doux la taille assez belle pendant qu'elles sont filles mais aussitôt qu'elles ont eues deux ou trois enfans elles deviennent fort grosses elles sont fortes, vigoureuses, et très peu sensibles au mal.

Il faut que je vous raconte ce que j'ay vû d'une de ces femmes la son mary étoit a la chasse a 12 ou 15 lieues de son village cette femme part pour l'aller joindre et luy porter des viures et come j'étois de sa famille elle me pria de faire ce voyage avec elle je le fis et a 8 lieues du village cette femme tombe malade pour accoucher elle me dit de passer outre et de luy aller faire du feu a une cabane de l'autre côté d'une riviere qu'il fallût passer gay dans l'eau jusqu'a la moitié des

Cuisses je n'eus pas plus de temps qu'il
m'en falloit pour allumer ce feu. enfin
la femme arrive accouchée qu'elle estoit
traverse la riviere dont jamais je ne
fus plus surpris car il y avoit déjà
de la neige sur la terre donc il faisoit
froid et après qu'elle se fût un peu
chauffée elle prend son enfant le va
laver a la riviere l'accomode a leur
maniere ordinaire nous passons la
la nuit et le lendemain nous passons
et nous rendimes ou étoit son mary
sans que cette Sauvagesse eut le moind
dre accès de fièvre. jugés de la
si elles sont bien sensibles au mal.







1964